

la Lettre

Pentecôte
2026



COMMUNAUTÉ DU

PUITS
DE JACOB



Je me souviens, dans les débuts du Renouveau charismatique, être tombé sur un article de la presse chrétienne présentant la Pentecôte comme *le Noël de l'Eglise*. Mon étonnement et ma curiosité furent piqués au vif ! J'ai alors cherché à en savoir plus sur la Pentecôte comme acte de naissance de l'Eglise. Bien m'en a pris, car j'ai appris que, même si l'événement a bien eu lieu à Jérusalem en l'an 30 ou 31 de notre ère, la jeune Eglise s'est très vite rendue compte que si elle cessait d'entretenir une relation vivante avec le Saint-Esprit, elle se fanerait et mourrait. Autrement dit, *l'Eglise*, pour exister dans le monde, *doit naître en permanence de l'effusion de l'Esprit Saint* ! La Pentecôte, donc, c'est d'abord un mystère d'Eglise.

En parcourant à nouveau cette *Lettre du Puits de Jacob* de Pentecôte, je mesure à quel point l'Eglise est vivante de la Vie que l'Esprit Saint fait couler dans et entre les fidèles. C'est un tourbillon d'amour à donner le tournis ! Ces temps-ci nous voyons beaucoup de jeunes familles à la Thumenau. Serait-ce un échantillon de la *surabondance de vie* que nous promet Jésus ? (cf. Jn 10,10) . Les sessions et retraites de différents styles se succèdent. Oh, il nous importe peu qu'elles ne soient pas aussi remplies que par le passé, l'essentiel étant qu'elles aient lieu et qu'il se trouve toujours quelque assoiffé d'Eau vivante pour venir s'y désaltérer, quelque blessé de la vie pour y recevoir consolation et guérison. Ces témoignages de salut sont notre première récompense et c'est sans doute cela qui motive les frères et sœurs à s'engager dans les équipes d'accueil et d'animation. Devant ce spectacle, souvent je pense avec émotion : « Tout le monde est sur le pont ! »

L'Eglise est certes ce Corps du Christ qui reçoit amour, vie et croissance de ses enfants baptisés en particulier. Mais son devoir envers eux est aussi *maternel*, elle doit *prendre soin* d'eux. C'est ainsi que nous a été annoncée au printemps une Visite Canonique ordinaire de toute la Communauté du Puits de Jacob, en France et au Togo. C'est pour l'Eglise un moyen important pour montrer sa sollicitude pastorale aux Communautaires en particulier et à la Communauté en sa globalité. François, notre modérateur, vous en parlera plus loin.

Pentecôte, c'est aussi en Alsace la communion ecclésiale avec les frères et sœurs issus de la Réforme. Nous avons la chance de vivre une belle proximité avec la Communauté Saint-Nicolas avec laquelle nous avons programmé cette année des rencontres régulières de prière et de partage de nos dons. Ce furent de riches temps de grâce ! Joie ! Nous vous présenterons aussi un nouveau projet de nos bien-aimées Sœurs Diaconesses de Strasbourg dans leur merveilleux site du Hohrodberg : une belle audace évangélique ! Enfin, nous avons eu la joie de faire la connaissance de Sophie-Anne Lorient-Faivre, la nouvelle pasteure de Plobsheim-Eschau.

Amis lecteurs, puissiez-vous à la lecture de cette *Lettre* sentir passer sur votre visage la caresse du Souffle de Pentecôte et avoir le cœur ému par un amour renouvelé pour l'Eglise qu'il ne cesse de faire naître ! ●

P. Bernard Bastian



Sommaire

VIE COMMUNAUTAIRE

4

Le mot du Modérateur
Un séjour en France pour faire mémoire
Appel personnel et appel communautaire se tissent ensemble
De la même veine ignacienne
65 ans de mariage

LA THUMENAU

8

Assemblée de Prière à la Thumenu
Prendre le temps de grandir
L'appel d'aide
La Maison Principale en cours de réhabilitation !
Une joyeuse équipe

MISSION

11

Se lancer dans l'animation des Exercices
J'ai reçu la force de reprendre la route !
Une pluie de grâces !
Alimentation et vie spirituelle
Renouvelée dans la proximité du Seigneur
Les charismes de guérison, conversation avec le P.Alagna

TOGO

15

Mon séjour au Togo ?
Communautaire et prêtre diocésain
J'ai goûté la Paix qui coule comme un fleuve
Moi, Marguerite, Alliée à Sokodé
Nous avons besoin de vous !

FENÊTRE OUVERTE

19

Les Diaconesses, hier, aujourd'hui et demain, une nouvelle aventure !

COMMUNION ECCLÉSIALE

20

La Visite canonique
La joie et la ferveur sont au rendez-vous !
Tisser des liens avec la pasteure de Plobsheim

ÉVÉNEMENTS

22

PROPOSITIONS

23

Responsable de la publication : Père Bernard Bastian

Responsables de la rédaction : Père Bernard Bastian, Imelda Jeudy

Comité de rédaction : Marie Paule Ades, Père Bernard Bastian, Mieke Beaugendre, Monique Graessel, Claudie Merckling, François Vignon, Sylvie Zink

Réécriture : Marie Paule Ades

Maquette et Photos : Puits de Jacob

Le Mot du Modérateur

« Aujourd'hui puissiez-vous écouter sa Voix ! »

Ps 95

En ce premier semestre 2026, nous sommes dans un temps où se tissent des consultations/réflexions et la Visite Canonique Ordinaire de la Communauté.

En début d'année, pour préparer le programme d'activités 2026-2027, nous avons lancé une consultation auprès des Communautaires et de certains Alliés : « Dans la mission, dans la vie Communautaire et son organisation, dans nos relations ecclésiales, qu'est ce qui doit durer, ce qu'il faut privilégier, ce qu'il faut quitter, ce qu'il faut innover ? ». Il est l'heure de nous écouter pour accueillir ensemble ce que veut le Seigneur pour l'avenir de notre Peuple des Communautaires et Alliés.

Le week-end Peuple de février nous a conduits à faire le point sur l'articulation entre Communautaires et Alliés : comment actualiser ce qui est écrit dans le Livre de Vie de la Communauté ? « *Quant à la différence entre Communautaires et Alliés, elle est essentiellement une différence dans l'appel : appel à la consécration pour les uns, appel à la communion active pour les autres.* » Cela a donné lieu à de magnifiques partages et ouvert la porte au Souffle de Dieu !

Le week-end des Rameaux, j'ai adressé une restitution de la consultation réalisée en janvier. Ce qui m'est d'abord apparu, ce sont tous les atouts qui sont les nôtres et qui caractérisent notre petite Communauté : la vie fraternelle - ceux qui viennent nous en renvoient la vigueur et la spécificité-, nos mixités d'état de vie, sources de difficultés parfois, mais surtout d'enrichissement et de fécondité mutuelle, un patrimoine précieux constitué d'un **savoir** : notre théologie et notre spiritualité propres, d'un **savoir-faire** : la pédagogie de nos activités, l'accompagnement, l'animation charismatique, la pratique du discernement, la qualité de parole et d'écoute en groupe de partage, d'un **savoir-être** : l'être ensemble, la qualité de la vie fraternelle et de l'accueil.

Les perspectives, ouvertures, changements nécessaires ont été entendus, ils méritent maintenant d'être discernés : quelles suites pour les missions identitaires et quelles autres missions ? Quelle évolution pour le fonctionnement et la vie à la Thumenau ? Quel avenir pour familles et professionnels ? Quelle ouverture et collaboration en Eglise ? Quelle suite pour la conversion écologique ? Quelle évolution pour notre gouvernance ? Il nous faut grandir dans une véritable culture synodale « *Une spiritualité synodale naît de l'action de l'Esprit Saint et requiert l'écoute de la Parole de Dieu, la contemplation, le silence et la conversion du cœur.* » DF n°43 (Document Final du Synode)

Quand vous lirez cette *Lettre*, la Visite canonique Ordinaire de notre Communauté sera presque terminée. Elle est conduite par le Chanoine Didier Dehan accompagné de Mme Anne Danion. Ils la présentaient en disant « *la Visite Canonique sera une opportunité pour vérifier l'adéquation du vécu avec le charisme initial, une occasion de renouveau et de projet pour la Communauté. À chacun des membres de la Communauté, la visite offrira l'occasion d'une écoute attentive et d'un dialogue. Pour l'autorité, elle sera le moment d'une relecture et d'un rapport de gouvernance, pouvant déboucher sur des adaptations, voire sur des réformes plus profondes.* »

L'année prochaine nous fêterons les 50 ans de la Communauté en France, les 25 ans de présence au Togo. C'est un temps pour rendre grâce, faire mémoire de l'œuvre du Seigneur dans et à travers notre Communauté. Puisseons-nous écouter la voix du Seigneur et y discerner son appel pour demain ! Viens Esprit Créateur ! ●

François Vignon, Modérateur



Un séjour en France pour faire mémoire et accueillir l'A-Venir de la Communauté

Je venais en France, initialement pour préparer les fêtes du Jubilé d'or (50 ans en 2027) de la fondation de la Communauté et des 25 ans de notre implantation au Togo. Des livres étaient envisagés sur mon histoire et l'histoire de la Communauté. Mais beaucoup d'autres sujets de travail ont vite été également à l'ordre du jour.

Notre ami réalisateur, producteur d'un film sur la Communauté du Puits de Jacob, Jean-Yves Fischbach, était prêt à m'interviewer pour préparer un livre autobiographique. En m'interrogeant, il m'a fait traverser toute mon histoire. Cela m'a aidé à repérer les pierres d'attente du charisme de la Communauté et aussi de la vision de l'homme et de Dieu qui nous habite. Il a retranscrit toutes ces heures d'interview et depuis, je reprends ce texte pour le compléter, le corriger, le mettre en langage écrit.

J'ai rencontré aussi Damien Schitter qui est Allié de la Communauté. Il a proposé de faire un livre¹ sur l'histoire de la Communauté avec de nombreuses photos des débuts jusqu'à maintenant. C'était pour moi, avec Véronique Mercky, un autre type d'interview très passionnant car Damien est imprégné de l'esprit et du charisme de la

Communauté et il a su poser des questions qui suscitaient ma mémoire au bon endroit.

Je suis arrivé le 1^{er} janvier à la Thumenau, et très vite ont commencé les réunions du Collège des Anciens², puis les rencontres avec le Conseil de Communauté³. Des questions importantes concernant la Fondation du Puits de Jacob ont pu être abordées dans l'écoute mutuelle et l'écoute de l'Esprit Saint.

C'était une occasion de rassembler l'héritage et de voir, en équipe pastorale, ce que le Seigneur nous dit pour l'avenir, au cœur de ce que nous voyons de nos forces et de nos fragilités. Le week-end communautaire de janvier et de nombreuses rencontres individuelles m'ont permis de sentir le climat général d'action de grâces pour tant de fécondité, et aussi d'intercession pour que le Seigneur nous envoie des frères et sœurs pour assumer plus légèrement la vie ensemble et la mission.

Je suis rentré heureux de ce séjour ! ●

Bertrand Lepasant s.j., fondateur

1. Damien a réalisé plus de 200 livres de cette facture pour des communes, des associations, des personnes individuelles etc.

2. Le Collège des Anciens est l'instance de vigilance dans les statuts canoniques de la Communauté.

3. Le Conseil de Communauté est l'instance pastorale de la Communauté.

Il comprend le modérateur entouré de 3 assistants. Ils sont élus par les Communautaires engagés.



Appel personnel et appel communautaire se tissent ensemble

Le week-end Peuple rassemble les Communautaires et les Alliés, il est un temps fort de cohésion autour des Orientations Pastorales et de la vie ensemble de la Communauté.

"Quel lien percevez-vous entre l'instant et l'éternité ?" (F. Garagnon). Cette petite phrase tirée d'une lecture est venue étonnamment faire résonner notre week-end Peuple.

Ce week-end de milieu d'année était attendu comme un temps d'écoute pour accueillir ensemble ce que veut le Seigneur pour l'avenir de notre Peuple, Communautaires et Alliés.

Par l'introduction de François, les temps de partage, l'assemblée de prière, le Seigneur nous a invités à nous placer au meilleur de nous-mêmes, où nous L'aimons et nous savons aimés de Lui, personnellement et en Peuple. Ce n'est pas le lieu des idées ou des avis. Mais ce lieu profond, lieu de la Présence, où je me reçois et reçois la Communauté par dedans. Ce lieu où se dit à la fois mon unicité et mon appartenance à un corps, où résonne l'appel personnel de chacun - consécration pour les Communautaires, communion active pour les Alliés -, appels qui se tissent et ensemble font la Communauté.

Comment ne pas se sentir alors en communion d'éternité avec les bientôt 50 années passées, et avec demain, l'à-venir de la Communauté, de sa vie et de sa mission ? Dès lors, quelles lignes conductrices, essentielles, traversent les années et sont à préserver ? Quelles lignes sont à bouger, car elles appartiennent à un autre temps - de la société, de la Communauté ? Quelles lignes sont à creuser, à inventer, à accueillir, car ce sont celles de notre temps ?

Oui, demain se construit en accueillant pleinement hier et aujourd'hui, en relisant le chemin pour y voir ce que Dieu déroule et fait apparaître, en étant reconnaissants, lucides et dans l'espérance ! Ainsi nous est-il donné, je crois, d'accueillir encore davantage le chemin de la Communauté comme inscrit dans l'Eternité, dans le désir du cœur de Dieu. Cette conscience et cette foi nous **« obligent »**, pour aujourd'hui et pour demain, personnellement et communautairement. ●

Claire Fischer, Alliée

De la même veine ignacienne

Les frères et sœurs célibataires pour le Royaume ont des soirées mensuelles qui leur sont propres ainsi qu'un week-end dans l'année. Celui de la mi-décembre nous a particulièrement encouragés.



La dégustation d'un bon vin d'Alsace faisait partie du week-end !

Nous avons invité Patricia Placé, sœur consacrée de la Communauté du Chemin-Neuf. Avec elle, nous avons eu de longues plages d'échange sur nos défis respectifs, l'inévitable vieillissement de nos communautés, les charges de travail, les défis de l'évangélisation, mais également concernant notre vie interne de fraternité, de prière, nos temps de repos, etc. Mais avant tout cela, elle nous a proposé une manière singulière de prier avec saint Ignace la *Contemplation pour obtenir l'Amour* (dite *Ad Amorem*) qu'il est si bon de prier pour demeurer dans la gratitude de notre appel. Avec Patricia et la joie du don qui la caractérise, tout comme avec les autres frères et sœurs du Chemin-Neuf qui croisent notre route, nous découvrons combien nous sommes de la même veine, que la grâce du Renouveau et celle de saint Ignace irriguent notre vie et notre mission. *Qu'il est doux pour des frères et sœurs de demeurer dans l'unité, la prière, et l'Esprit qui nous rassemble* (Cf. Ps 133) ! ●

Monique Graessel, Communautaire

65 ans de mariage : une longue aventure humaine et spirituelle !

Nous nous sommes mariés le 5 décembre 1960 à Lunéville. Lorrains tous les deux, nous sommes venus dans cette belle terre d'Alsace pour le travail de Jean, il enseignait dans un grand lycée professionnel. C'est de manière très particulière que nous avons rencontré la Communauté. Une personne de notre entourage avait fait une retraite spirituelle au Puits, son changement était grand, il émanait d'elle une joie particulière qui ne la caractérisait vraiment pas auparavant. Moi, Odile, j'avais besoin de retrouver Jésus dans ma vie, dans notre vie. On a bien sûr échangé à ce sujet en couple, et, ensemble, nous avons fait la Retraite d'Introduction à la Vie dans l'Esprit (RIVE) dans les années 90. Jean, très rapidement, se voyait en Communauté. Ce n'était pas mon cas. Mais plus tard, j'ai eu une prière audacieuse : « Jésus, je veux faire ta volonté, même si tu me demandes d'entrer en Communauté » ! Un amour de la Communauté m'a saisie, j'ai vérifié cela en accompagnement spirituel durant plusieurs mois, et j'ai déchiffré en moi un appel qui a rejoint celui de Jean. Depuis 2010, nous sommes membres engagés à vie dans la Communauté tout en demeurant

proches de notre paroisse. Mais c'est à la Communauté que nous avons grandi spirituellement et que nous avons franchi des étapes importantes.

C'est en son sein et lors d'une journée communautaire que nous voulions célébrer 65 ans de fidélité du Seigneur pour notre couple. C'est Lui qui nous a permis de vivre de nombreuses traversées. La Communauté est ce lieu qui sans cesse purifie notre relation à Jésus et nous appelle à le placer au centre de notre vie conjugale, familiale et fraternelle. Les frères et sœurs ont prié pour nous, nous avons été renouvelés dans la grâce du Saint-Esprit. Cela est fondamental dans l'étape de diminution et de maladie qui est la nôtre. Nous aimerions tant servir comme auparavant, mais ce n'est plus possible. Aujourd'hui, il nous faut être aidés et soutenus. Dans tout cela, ce que nous pouvons dire, c'est que le Seigneur place des anges sur notre route et combien nous pouvons compter sur l'amour de nos enfants et des frères et sœurs de Communauté. Merci Seigneur ! ●

Odile et Jean Uhlrich, Communautaires



Assemblée de Prière à la Thumenau : un regain de vitalité

Avec, en septembre 2025, le changement d'horaire qui est passé de 20h à 19h, et le renfort des Communautaires non-résidents, l'Assemblée de Prière de la Thumenau a retrouvé de la vie.

Habitant à Strasbourg je n'étais pas une habituée, mais cette année je me suis organisée pour y participer, poussée par le désir de faire corps avec mes frères et sœurs de Communauté au milieu de nos multiples activités et de notre dispersion géographique. Et quelle joie de voir, au fur et à mesure, ce corps s'agrandir (près d'une vingtaine de personnes certains soirs), s'élargir à nos hôtes, à ceux qui viennent des villages alentour pour vivre des moments de grâce. Car se retrouver ensemble autour de Jésus et du Père, dans la chapelle de la Thumenau, c'est comme se retrouver en famille à la fin d'une journée de travail. C'est un espace pour Lui dire notre gratitude, notre joie, mais aussi déposer nos peines, notre besoin d'être encouragé, nos limites. Je me rappelle avec émotion la prière pour cette maman enceinte, affectée par un mauvais pronostic pour son enfant à naître et la joie de la voir quelques mois plus tard avec son bébé en pleine forme dans les bras !

C'est tellement simple, tellement bon de vivre confiants, de se laisser combler par la bonté inépuisable de notre Père. ●

Sylvie Zink, Communautaire

Prendre le temps de grandir

Les frères et sœurs qui résident à la Thumenau se retrouvent régulièrement pour une journée de rencontre de la « Fraternité de Vie de la Thumenau ».



Nous sommes dix-huit Communautaires à vivre à la Thumenau. L'unité qui est un défi permanent nécessite que nous prenions du temps pour l'approfondir encore. Faire « corps », percevoir notre nécessaire interdépendance, nos complémentarités, alors qu'habituellement chacun vaque à ses occupations, est de l'ordre d'une saine ascèse. A la mi-mars au cours d'une journée, nous avons choisi que plusieurs d'entre nous qui ont la responsabilité de secteurs très différents puissent donner un écho de leur vécu. Nous nous sommes rassemblés autour de la Parole de Dieu et plus précisément autour du chapitre douze de l'épître aux Romains. Prière silencieuse, conversation spirituelle en petit groupe. Puis écoute des uns et des autres, responsables des secteurs de la comptabilité, de l'administration, de l'aménagement, du rangement des locaux, du standard, de l'appel d'aide, de l'intercession, de l'entretien et du fleurissement des tombes de nos frères et sœurs de la Communauté du Ciel. Ces travaux, souvent exécutés dans l'ombre, nous ont fait mesurer à quel point les frères et sœurs répondent dans leurs services à l'appel de suivre le Christ dans la Communauté, et quelles joies ou défis de foi y transparaissent. Mais surtout nous percevions la fidélité des uns et des autres, l'amour qui y est contenu, la providence du Dieu qui sans cesse pourvoit, notamment lorsque peut survenir le doute ou le découragement. Ainsi le lourd secteur de la comptabilité se voit renforcé par la venue régulière d'Alliés proches, le groupe d'intercession s'élargit à des frères et sœurs qui prient en communion, mais à distance, l'appel d'aide se diversifie grâce à la générosité de participants à nos missions. Reconnaissance et estime mutuelle ont jalonné toute cette journée qui s'achevait par la fête d'anniversaire de plusieurs. Oui, avec Saint Paul nous redisons dans la joie : *Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'Esprit au service du Seigneur (Rm 12,10-11).* ●

Monique Graessel, Communautaire



L'appel d'aide

Quand chaque coup de main est précieux !

Entretenir la Thumenau et faire vivre sa mission nécessitent de nombreux ouvriers et acteurs tout au long de l'année, en fonction des missions, de l'accueil, des saisons... Agnès et Clarisse, chacune dans leur domaine, appel d'aide et potager, témoignent.

Je vais vous parler de mon service, usuellement nommé « appel d'aide » qui consiste à former une équipe d'accueil encadrée par une maîtresse de maison, au service d'un groupe, que ce soit une mission proposée par notre Communauté, ou un groupe extérieur qui bénéficie de notre structure d'accueil.

Approximativement, par année, une bonne soixantaine de groupes se relaient ou se chevauchent dans la maison, nécessitant entre une et cinq personnes à l'accueil, selon la taille du groupe et s'étalant entre 1 et 6 jours d'accueil. Je vous laisse calculer.

Tout comme les maîtresses de maison, les personnes à l'accueil sont bénévoles.

Je vis quotidiennement le « Donne-moi à boire » que Jésus a adressé à la Samaritaine au bord du Puits de Jacob.

J'expérimente cette entière dépendance au bon-vouloir ou pouvoir des sœurs et frères.

J'aime ce service qui m'invite à beaucoup d'humilité, de confiance et de gratitude. Parfois, quand c'est plus difficile, je dis à Jésus : « *Au fond c'est ton affaire, aide-moi* ». Les dernières années, notre pool de bénévoles s'est beaucoup développé grâce à un feuillet sollicitant leur aide, présenté et remis à la fin de nos retraites. Bienheureuse initiative qui nous a valu d'approfondir nos liens avec plusieurs sœurs qui viennent de loin pour servir la Communauté, rendant au centuple ce qu'elles ont reçu. Emmerveillement pour moi de la réciprocité du don.

N'auriez-vous pas envie de venir nous rejoindre ? ●

Agnès Singer, Communautaire

La serre restaurée

Notre fidèle serre a eu besoin d'être restaurée après plus de 15 ans de loyaux services. Grâce à une subvention, nous avons pu renouveler la bâche devenue trop opaque. On dit souvent que la Communauté est le lieu des premières fois : je l'ai à nouveau expérimenté ! Il a fallu planifier les ressources humaines et les étapes et conduire à bien chacune d'elles. Heureusement que Claude était là avec ses précieux conseils techniques !

Nous avons brossé l'armature métallique et l'avons revêtue d'une nouvelle peinture verte. Ce jour-là me reste gravé, prenant soudain conscience de l'invraisemblable et de la beauté de la situation : dans l'équipe nous avons un retraité, deux jeunes étudiants, deux frères africains, une voisine des gens du voyage et un enfant ! Une mini-société à œuvrer ensemble. Et tant de joie à

brosser, peindre ensemble cette serre qui va permettre les futures récoltes de tomates !

L'installation de la bâche, faite d'une seule pièce, était impressionnante : un appel général et voilà une dizaine de personnes accourues de partout pour faire glisser ce nouveau « voile » : en 5 minutes c'était fait ! Certes, la dernière étape de fixer la serre sur les montants des portes latérales a pris du temps selon les présences de personnes compétentes, mais ma collaboration avec Claude a été un moment précieux de fraternité que j'ai goûté, où chacun compte sur l'autre. Vraiment, ce petit chantier a été l'occasion de resserrer nos liens et de faire grandir le Royaume de Dieu parmi nous ! ●

Clarisse Couchoud, Communautaire

La Maison Principale en cours de réhabilitation !

Grâce à des dons et subventions, nous avons pu entreprendre des travaux d'isolation à la Maison Principale, afin qu'elle redevienne entièrement habitable.



Il y a 2 ans tous les habitants du 2^{ème} étage de la Maison Principale ont déménagé, notamment vers la nouvelle Maison Saint-Joseph, car la Maison Principale était devenue une passoire énergétique. Mais une habitation ne peut rester vide et sans chauffage sans finir par s'abîmer. Cette maison est la plus ancienne de la propriété, belle maison de maître. Le dernier étage est l'ancien grenier aménagé pour loger une fraternité de vie.

Il a donc été décidé d'utiliser une partie d'une assurance vie pour réhabiliter la maison en effectuant l'isolation du grenier et des sous-pentes du 2^{ème}. La Collectivité Européenne d'Alsace nous a accordé une subvention de 60% du prix des travaux.

La première étape a été de préparer le chantier en ouvrant les sous-pentes. Pour faire des économies, une équipe de choc s'y est collée : Vianney, Aubane, Armance et Imelda, notre secrétaire. Merci pour leur efficacité et leur bonne humeur.

Les travaux ont été faits en 15 jours par une entreprise dont nous avons apprécié la compétence et l'efficacité. Sans augmenter le chauffage, on sent déjà la différence de température. De surcroît, le nettoyage du grenier a permis de procéder à un rangement efficace grâce à l'ingéniosité de notre frère Christian, et d'enlever l'odeur de chauve-souris. Détail très apprécié !

Il reste encore à refaire la peinture, puis cet étage sera enfin de nouveau utilisable.

Merci au Seigneur pour sa Providence mise en action par la générosité de donateurs. ●

Myriam Stampers, Coordinatrice

Une joyeuse équipe

Avancer le travail avant la venue des ouvriers pouvait nous faire économiser plusieurs milliers d'euros, je n'ai donc pas hésité à aider à la destruction de sous-pentes au 2^{ème} étage. Cela avec d'autant plus de plaisir que des jeunes dynamiques formaient mon équipe. L'efficacité, le rire et les chants ont été au rendez-vous... au risque d'être entendus à l'étage inférieur des bureaux. Cette journée service-détente m'a fait un bien fou, merci au Puits de permettre ce genre d'activité ! ●

Imelda Emilie Jeudy



Se lancer dans l'animation des Exercices

Pour l'animation des Exercices Spirituels, Monique Graessel est habituellement entourée d'une équipe avec des animateurs formés ou en formation. Pour Éric, ce fut « une école de confiance dans l'œuvre du Seigneur, au pas à pas ».

J'ai abordé l'animation des Exercices Spirituels comme on envisage l'ascension d'une haute montagne : attiré par la nouveauté de l'expérience et un peu perdu face aux chemins à emprunter. D'où l'importance d'un guide expérimenté et la nécessité de faire ce parcours en "cordée" avec les équipes d'animation et d'accueil.

Commencer nos journées par un temps de prière personnelle, côte à côte avec les autres animateurs, nous établissait ensemble en silence devant le Seigneur, avant un petit déjeuner de travail. Nous y partagions chacun notre propre vécu tout en relisant les temps communs de la veille, ce qui nous disposait à accueillir les thèmes des offices ou des veillées à venir puis à se répartir les rôles. Je mesure combien au Puits nous avons autant le souci de l'individu dans son cheminement avec le Seigneur que du corps tout entier (les retraitants, les équipes d'animation et d'accueil). La prière partagée lors des offices ou des veillées, la parole échangée au sein des équipes autant que la fête au terme de la retraite, édifient le corps tout entier et tissent la fraternité.

En amont de ce groupe, notre sœur et guide Monique avait suffisamment emprunté les chemins de la montagne ignacienne pour anticiper la route à prendre jour après jour. Chemin faisant, elle nous transmettait un certain nombre d'outils nécessaires pour comprendre "le point où nous en sommes", et un certain nombre d'éléments clés de cette pédagogie des Exercices, rendue transmissible grâce au travail d'un certain nombre de "grands" Jésuites.

Pendant cette semaine, j'ai un peu plus appris à donner du crédit à ce que je ressens (plutôt qu'à mon seul savoir) pour être fidèle aux motions intérieures de l'Esprit dans mon service d'animateur ou d'accompagnateur. Un temps de méditation devant le Christ en croix m'a aidé à me situer en tant que disciple (comme Saint Jean), pour rester ajusté à Jésus dans un cœur à cœur, affiner mon écoute, m'accepter limité et imparfait, et surtout continuer à apprendre et à recevoir. Une école de confiance dans l'œuvre du Seigneur, au pas à pas. ●

Éric Fischer, Allié



J'ai reçu la force de reprendre la route !

Dominique a vécu pour la première fois la Retraite charismatique proposée entre Noël et Nouvel An. Ce fut un moment fort dont elle nous partage les fruits.



Les journées se sont déroulées en silence, ce qui m'a rendue disponible intérieurement à une plus grande écoute de la Parole de Dieu, à discerner ce qui habite mon cœur et à déposer ce qui m'encombre. C'est en petit groupe, en soirée, que j'ai pu revenir sur les moments importants, dans un climat de simplicité fraternelle, dans la confiance et sans jugement. En écoutant les autres, on découvre que l'on n'est pas seul dans son cheminement. Ces échanges sont un véritable soutien et un lieu de croissance spirituelle. Un moment particulièrement fort de la retraite a été la prière avec imposition des mains, à la fin du séjour. J'y ai accueilli la présence de l'Esprit Saint. Cela a été pour moi une expérience profonde de paix, de confiance et d'abandon, comme une force déposée en moi pour avancer dans la joie.

Concrètement, je suis repartie avec un désir renouvelé de prier davantage, ainsi qu'une paix intérieure retrouvée, notamment grâce au sacrement du pardon. Ce nouveau départ m'a redonné la force de reprendre la route, de grandir dans l'amour et de vivre davantage selon l'Esprit.

Depuis, je suis retournée au Puits de Jacob au service de l'accueil, avec le désir de donner à mon tour ce que j'ai reçu. Je ressens également l'appel à m'engager plus profondément dans ma foi, au sein de ma paroisse, pour à mon tour témoigner et accompagner. ●

Dominique Suter

Une pluie de grâces !



Denise a participé à la retraite des Exercices Spirituels donnée au mois de février. Voici son témoignage.

J'ai été interpellée par le titre de la retraite : *Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi (Is 43,1)*. J'avais besoin d'un temps de pause pour quitter l'enchaînement de multiples engagements et approfondir ma relation à Dieu. Ce n'était pas la première fois que je faisais des Exercices Spirituels, mais j'ai eu la joie de les redécouvrir autrement : soutenue par une communauté, par la prière des frères car reliés les uns aux autres, même dans le silence.

L'animatrice, avec une équipe, a su adapter le parcours au rythme de chacun. Il était bon de relire chaque journée avec une accompagnatrice comme témoin de l'action de Dieu au cours des oraisons, de la prière partagée, sans oublier le contact avec la nature.

Je peux dire avoir reçu une « pluie de grâces » !, un goût renouvelé pour la Parole de Dieu avec une conscience plus vive que « quelqu'un me parle », la joie d'être « appelée par mon nom » ; je peux m'appuyer sur « tu es à moi », c'est du solide, Il ne m'abandonnera pas.

À 78 ans, je peux accueillir le « dernier passage » avec plus de confiance : « Il m'arrachera à la tombe et me couronnera d'amour et de tendresse ». La Parole de Dieu a repris Vie en moi comme une source jaillissante qui peut éclabousser autour de moi dans mon quotidien et dans mes engagements ecclésiaux comme la liturgie, la pastorale des funérailles et l'accompagnement spirituel. J'ai en effet été constamment renvoyée à mon lien avec mes différents « compagnons de route » dans ces services. ●

Denise Delgorgue

Alimentation et vie spirituelle

Depuis plusieurs années, durant le Carême, François Vignon avec une équipe, anime une retraite pour mieux comprendre notre rapport à la nourriture, l'ajuster à notre vie chrétienne et à la Parole de Dieu. Demian et Corinne nous livrent leur témoignage.

Un chemin de liberté

Je ne m'attendais pas à être autant déplacé. J'ai reçu quelque chose de concret : apprendre à sentir la faim. Si l'on accepte d'avoir faim, on comprend que ce n'est pas seulement de pain qu'on manque et que les nourritures recherchées avec avidité ne sont pas forcément celles qui rassasient. L'appel à la frugalité, au juste nécessaire, à l'essentiel sans le superflu, m'a conduit plus loin que je ne l'aurais cru. J'y ai entendu un appel à croire que le Père sait ce dont j'ai besoin. Accepter d'être fils, pour moi, c'est consentir à une dépendance, renoncer à ma prétention à la toute-puissance, et découvrir que l'ascèse n'est pas pénitence, mais chemin de liberté. Un détail m'a frappé : dans l'Évangile, il n'y a pas seulement une multiplication des pains, mais deux. Et s'il y en a deux, c'est qu'il y a davantage. Accepter d'être fils, c'est peut-être s'exposer à ce risque : entrer dans une multiplication des pains permanente. Un soir, m'est venue l'image du dauphin : se plonger dans le Père, ce n'est pas entrer dans une eau qui étouffe, mais dans le milieu où l'on peut prendre son élan, bondir, vivre, poussé par l'Esprit Saint. Qui aurait cru qu'en parlant de nourriture, on en viendrait à creuser la Trinité ? ●

Demian Battaglia, Allié

Renouvelée dans la proximité au Seigneur

Le sujet de l'alimentation m'a toujours attirée, mais vivre mon rapport aux aliments avec le Seigneur ne m'était vraiment pas habituel. Cette retraite fut pour moi une expérience tout à fait extraordinaire de relation de grande proximité avec Lui. J'ai commencé à expérimenter combien l'ascèse qui se découvre peu à peu donne bien de la joie ! Mais aussi que je peux mourir de faim si mon cœur se ferme. J'ai beaucoup aimé me vivre « en gratitude » et écouter ce que m'a dit mon corps dans ce temps privilégié. J'ai quitté la retraite en ayant un grand appétit... de la Parole de Dieu qui, elle seule, peut me combler. Désormais, je serai moins effrayée d'avoir un petit creux. Faire face à mes manques me permettra de « recevoir » le « pain de vie ». Une lumière de plus sur ma route. ●

Corinne



Les charismes de guérison, conversation avec le P. Baldo Alagna

Prêtre incardiné dans le diocèse de Toulon-Fréjus, ce prédicateur missionnaire infatigable a déjà visité une trentaine de pays pour annoncer l'Évangile dans la Puissance du Saint-Esprit et dans l'unité des chrétiens. Équipé d'une solide formation théologique et grand connaisseur des Saintes Écritures, bien servi par son talent de communicant et de pédagogue, il aime aussi intervenir à la demande pour aider les chrétiens à grandir dans la pratique de la prière pour les malades et l'exercice des charismes.

Le P. Baldo n'est plus un inconnu en Alsace depuis ce grand week-end d'octobre 2025 co-organisé par le Renouveau charismatique catholique et œcuménique. Cet homme nous avait conquis à la fois par la puissance de sa parole de feu et par son humilité, sa vulnérabilité et son charisme fraternel. Dans son cœur, chacun pouvait se sentir « chez lui ».

Mi-mars, Hubert, un des coordinateurs du Renouveau alsacien, me fait une superbe proposition : organiser à la Thumenau une fin d'après-midi avec le P. Baldo qui

est de passage en Alsace à son invitation. Après nous être rapidement concertés entre responsables de la Communauté, nous avons opté pour une petite rencontre de deux heures avec lui, Communautaires et Alliés, pour échanger sur nos expériences des charismes de guérison, les fruits, les difficultés, les peurs de s'y ouvrir aussi. La rencontre improvisée fut un succès !

Le P. Baldo a écouté chacun avec un grand respect, répondant aux questions autant qu'il le pouvait, veillant à ne pas étouffer la flamme qui vacille mais à encourager toujours ceux qui avancent en tâtonnant. Nous n'avions pas devant nous « un grand quelqu'un » comme on dit au Togo, mais un frère, un grand frère dans la foi. Ce temps s'est achevé par une prière par deux où nous étions invités à libérer les charismes que le Seigneur dans sa Bonté infinie voulait certainement nous donner l'un pour l'autre. C'est une grande et profonde ferveur qui se dégagea alors du groupe et l'on pouvait voir apparaître sur les visages des sourires qui semblaient dire : je suis aimé ! ●

P. Bernard Bastian, Communautaire



Mon séjour au Togo ? une formidable école d'humanité !

C'est la vie quotidienne partagée avec des frères togolais, le compagnonnage avec le couple et les novices en Communauté, l'animation de retraites et d'activités, les célébrations et fêtes, et toutes les rencontres dans la rue ou en Eglise qui en ont été le terreau.

La différence était grande : culture, race, âge, climat, nourriture ... Mais au cœur de tout ce vécu j'ai été rejointe dans la simplicité de mon humanité : miracle de la rencontre !

Ce qui m'a frappée au départ, c'est un climat relationnel d'accueil bienveillant partout où je passais. Je n'entendais pas de plainte, de critique ou de reproche. Pourtant il y avait bien ces manques qui peuvent empoisonner le quotidien, mais le choix du bien du groupe primait : on compensait ce qui avait fait défaut, et surtout, on allait voir la ou les personnes avec qui il y avait eu difficulté. C'était dans la relation directe, ou bien au sein d'un groupe élargi par un oncle ou un « sage », qu'une solution était recherchée. J'ai vu cela autant en famille que dans des groupes d'Eglise, dans la Communauté ou avec nos proches. Leur engagement et leur foi spontanée dans la relation m'ont impressionnée. J'ai assisté plusieurs fois à ces rencontres lors desquelles j'ai toujours vu une écoute mutuelle respectueuse, des paroles claires et un sens profond de la responsabilité de chacun. Dans la Communauté du Puits nous cherchons à vivre ce type de relation, là je le voyais vivre presque naturellement. J'ai aussi été émerveillée de voir combien la prise de parole dans un groupe se faisait facilement et surtout avec reconnaissance : « *Merci de me donner la parole* ». Un autre exemple de relation simple et bienfaisante : lors d'une fête où l'on dansait, ne sachant pas danser je ne m'aventurais pas. Mais leur bienveillance et leur joie ont fait craquer ma peur : je suis entrée dans le rythme... Ovation ! Non pour mes pas de danse, mais pour le don que je faisais en partageant la joie et la fête !

Ce choix de la vie m'est entré dans le cœur : alors que je savais la pauvreté, les besoins ou la souffrance de plusieurs, je les entendais louer, chanter, danser, rire...

Comme une résilience de Vie, puisée au fond de leur foi en Dieu vivant. De même, dans leur manière de réagir à l'adversité, au mal, ou à la contrariété (pannes, accident, etc.) j'ai vu leur réflexe de confiance en la Providence, leur solidarité et la mise en œuvre immédiate de solutions.

Ici, je voudrais particulièrement honorer toutes ces femmes qui, avec des histoires parfois très douloureuses, restent dignes, fortes, porteuses de Vie pour leurs enfants et proches. Elles m'ont fait m'approcher du mystère de Marie, la Mère, dont nous parle Saint Jean.

La simplicité du partage, de leur manière d'être, leur foi ont souvent été une page vivante d'évangile pour moi. Dans la louange nous chantions « *Il est là, Il est vraiment là, l'Esprit Saint* » et c'était vrai ! Et, avant de se quitter c'était l'encouragement de la communion : « *On est ensemble !* » ●

Véronique Mercky, Communautaire



Communautaire et prêtre diocésain

Daniel Batonwe, Communautaire, ordonné prêtre diocésain le 23 décembre 2023 à Sokodé, nous partage les défis auxquels il est confronté dans cette double appartenance.

Depuis l'ordination, mon ministère pastoral se présente essentiellement sur deux axes, notamment le service dominical à la paroisse Christ Lumière du Monde et la Communauté du Puits de Jacob.

Le service dominical me met en lien de façon régulière avec les prêtres de la paroisse, en particulier le curé, et les chrétiens. J'ai l'occasion, surtout dans les villages, de célébrer les sacrements, en prêchant en Kabyè, ma langue maternelle. Je réalise combien c'est important pour les chrétiens que la Parole de Dieu leur soit accessible dans le langage et les symboles qui sont les leurs. Cela me demande de l'exercice, de la lecture, de la reformulation et de l'adaptation avec chaque auditoire. Mais c'est aussi nourrissant pour moi et une occasion d'approfondissement des questions aussi bien culturelles, cultuelles, que de foi. Cela exige aussi de comprendre leur vie de foi, car c'est souvent une occasion pour les chrétiens d'évoquer leurs problèmes sans détour, parfois en pleine homélie. Je vis cela d'ailleurs plutôt comme une chance, car c'est l'objectif de ma présence parmi eux.



En ce qui concerne la responsabilité du Noviciat, elle m'a été transmise par les anciens. Je me réjouis de la pédagogie déjà élaborée. J'ai eu la chance de commencer cette responsabilité par un « tuilage » de trois mois avec Véronique Mercky avant son retour en France. Je replonge dans les richesses historiques et spirituelles de la Communauté. J'accueille l'expérience singulière et émouvante du fondateur, le Père Bertrand, et des pionniers. Je commence à expérimenter leur pédagogie et les outils de formation qu'ils ont mis en place. Je pourrai aussi, au fur et à mesure, pour l'ajuster et l'améliorer encore, mettre à profit la formation de maître des novices que j'ai suivie l'an dernier au Burkina Faso. J'assure aussi le lien de la Communauté avec le diocèse, notamment pour les événements et pour les célébrations dominicales, tant dans la paroisse que dans la Communauté. Pour moi, il y a un vrai défi à mener à bien toutes ces responsabilités mais, fort heureusement, je peux compter sur la grâce de Dieu et sur le soutien fraternel des autres Communautaires. ●

P.Daniel Batonwe, Communautaire



J'ai goûté la Paix qui coule comme un fleuve

Si seulement tu avais prêté attention à mes commandements, ta paix serait comme un fleuve, ta justice comme les flots de la mer (Is 48, 17-19).

Ce texte, médité une matinée pendant la retraite de la RIVE (Retraite d'Introduction à la Vie dans l'Esprit, a profondément touché mon cœur.

Après la prière d'ouverture à la guérison, j'ai vécu une paix intérieure, immense et profonde qu'absolument rien ne pouvait troubler. Porté par cette paix toute la nuit, j'ai découvert dans les textes du jour ce passage de l'écriture tiré d'Isaïe 48 qui s'accomplissait réellement dans ma vie. La guérison que le Seigneur a ainsi opérée en moi a renouvelé ma foi et mon espérance. Elle m'a fait reprendre conscience de mon identité d'enfant bien-aimé du Père, de disciple aimé, choisi et appelé par le Christ.

A partir de ce moment, beaucoup de choses ont progressivement changé dans ma vie. J'ai commencé la méditation quotidienne de la Parole. J'ai eu la grâce d'être entièrement libéré de mon penchant vers la consommation d'alcool, alors que pendant plusieurs années il m'était difficile de passer une journée entière sans consommer de bière.

Pendant la maladie et le décès de ma mère, j'étais habité d'une telle espérance que la paix du cœur n'a point été troublée en moi. Pourtant j'avais tant redouté le poids de cette épreuve. Puis, invité à être Ami ou Allié de la Communauté, je sentais devoir attendre pour mieux me préparer à un tel engagement. C'est alors, qu'à l'occasion

de la messe de clôture de l'année communautaire, je fus profondément touché par des paroles prophétiques en 2 Cor 12, 9-10 : *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse*, au point d'accepter de m'engager non seulement comme

Allié de la Communauté, mais aussi comme stagiaire-animateur à la RIVE. J'ai alors choisi de mettre ma confiance dans le Seigneur et de m'abandonner à Lui.

Le stage à la RIVE m'a permis de faire l'expérience du don gratuit de Dieu qui se sert d'un homme aussi faible que moi pour accomplir son œuvre. ●

Simon Pierre, Allié



Moi, Marguerite, Alliée à Sokodé

Je m'appelle Marguerite Ezoula, suis mariée et mère de trois enfants. Après la RIVE en 2024, j'ai reçu l'appel à être Alliée.

Ma vie de foi a beaucoup grandi depuis cet engagement. Je découvre que cela me fait m'attacher davantage à la

Communauté. La participation à ses missions (service de prière, eucharisties, assemblées de prière...) sont des lieux de ressourcements pour moi. Je suis constamment en recherche et en croissance par rapport à ma vie de foi.

J'ai pu bénéficier de certaines formations, pour mon épanouissement et développement personnel, proposées par la Communauté. Cela se répercute sur mes relations dans mon foyer et dans mon travail. Je goûte à la joie et à la tendresse du Père pour moi et cela change mes journées. L'amour du prochain est devenu une quête quotidienne qui me fait grandir dans l'écoute et l'humilité et me permet de vivre dans la mouvance du Saint-Esprit. Je perçois autrement certaines difficultés qui auparavant pouvaient m'affaiblir et me faire douter de l'amour et de la présence de Dieu pour moi. Aujourd'hui, je les vis davantage avec le Christ.

Je rends grâce pour cette vie en Lui, proche du Puits de Jacob. Je prie pour la Communauté, ici comme en France, et je demande au Seigneur de susciter des vocations d'Alliés et de Communautaires pour sa mission. ●

Marguerite Ezoula, Alliée



Nous avons besoin de vous !



Incroyable semaine ! Ce soir, je récupère deux cartons de petit matériel infirmier, demain, un stock de produits détergents hospitaliers et bientôt, venant du Luxembourg, un échographe portable ; le maximum voyagera dans les valises d'Odile Bagot, gynécologue en partance pour 2 semaines de mission...voilà de quoi nous encourager !

Depuis 1 an, nous travaillons à passer ce cap des 15 ans du Centre Médical, étape délicate et coûteuse, nécessaire pour durer. Beaucoup se sont déjà mobilisés, financièrement ou en partageant leurs compétences administratives ou de gestion ; les amis médecins bénévoles sont revenus pour plusieurs mois, les volontaires de la DCC font merveille et de nouveaux se profilent.

Aujourd'hui, que cherchons-nous ?

- À remplacer progressivement le matériel biomédical acquis à l'ouverture : ce sont de très grosses sommes (autour de 15 000 euros par appareil)

- À alléger les dépenses de fonctionnement : dons de sommes moyennes, ou récupération de petit matériel et consommables, nécessaires en consultation ou hospitalisation (tensiomètres, thermomètres, saturomètres, tubulures...)

- À pérenniser la Caisse de Solidarité par une foule de petits virements mensuels au long cours (5 à 10 euros) pour sécuriser cette aide aux patients démunis (une consultation 1,5 euros, un examen biologique 7 euros, 1 ECG 8 euros).

Mais nous cherchons aussi de futurs convives pour un dîner de Gala au profit du CMP, des candidats au départ en missions médicales courtes, et des soutiens imprévisibles que vos réseaux amicaux pourraient proposer !

C'est cette solidarité multiple qui nous fait durer et nous encourage. Nous vous disons toute notre gratitude. ●

***Les patients, l'équipe du CMP,
et l'équipe des soutiens de France***

Les Diaconesses, hier, aujourd'hui et demain, une nouvelle aventure !

Voilà l'histoire du début des Sœurs Diaconesses

Il était une fois à Strasbourg, en 1842, un pasteur, François Haerter, et un groupe de jeunes femmes, motivées par leur engagement à la suite du Christ, qui voulaient « *faire quelque chose pour les autres* ». Ce groupe s'est appelé « *les servantes des pauvres* ». Leur premier service a été la visite à domicile chez des personnes qui ne pouvaient plus venir au culte du dimanche : elles y ont découvert les misères de ce temps-là (qui ressemblent aussi un peu aux misères actuelles) : des personnes malades, des personnes âgées toutes seules, des mamans avec beaucoup d'enfants. Avec le soutien de leur pasteur et d'autres personnes, cinq sœurs ont choisi la vie communautaire dans une maison mise à leur disposition, rue du Ciel, leur permettant d'accueillir quelques malades pour les soigner et des enfants dont les sœurs prenaient soin. Rapidement, la maison fut trop petite au vu du développement de l'activité et de l'arrivée de nouvelles sœurs, et la Communauté s'est installée rue Sainte Elisabeth, et dans d'autres lieux en Alsace. Ce fut la naissance de la clinique des Diaconesses, du collège Lucie Berger, des Ehpad, de l'EDIAC Formation....

À l'écoute du Seigneur et des besoins de notre société

Depuis le début de notre fondation, le souci des Sœurs a toujours été d'être à l'écoute du Seigneur, selon les besoins de notre société. Ainsi en 1979 est né le Centre Communautaire du Hohrodberg, lieu de retraite spirituelle dans les Vosges, puis en 2007 le Centre Communautaire de Strasbourg, lieu de ressourcement et de rencontres multiculturelles. La vie de prière et la vie par la foi, dans la confiance que le Seigneur pourvoit à nos besoins, sont un socle commun de nos divers lieux.

Après le soin, l'enseignement, la formation, une nouvelle branche a poussé sur le tronc ancien des Diaconesses, la branche de l'accueil et de l'accompagnement spirituel.



Depuis deux ans, une autre branche est en train de bourgeonner :

offrir un lieu de repos et de ressourcement aux aidants, c'est-à-dire aux personnes qui accompagnent un proche à domicile.

En même temps une page se tourne, la maison de Strasbourg étant devenue trop grande pour la Communauté, la Maison Mère va déménager.

Les Diaconesses sont en train de rénover l'hôtel Aqua Viva à trois cents mètres de notre Centre Communautaire du Hohrodberg. D'une pierre deux coups, c'est dans ce nouveau lieu que déménagera la Maison Mère et c'est là que se fera l'accueil pour les aidants. L'accueil existant dans les maisons du Centre Communautaire au Hohrodberg se poursuivra comme avant. Cependant, toute la Communauté sera ainsi rassemblée en un seul lieu.

Horizon été 2027

A la fin des travaux, il faudra équiper la nouvelle maison, d'une part avec notre mobilier de Strasbourg, et d'autre part avec l'acquisition de matériel neuf pour la cuisine et les équipements techniques nécessaires, téléphonie, wifi, sono, installations diverses, etc.... Les travaux devraient se terminer au début de l'été 2027. Merci d'avance pour votre soutien dans cette nouvelle aventure ! ●

Sœur Claudine, Prieure de la Communauté des Diaconesses

La Visite canonique

En décembre 2025, lors de ma visite comme Modérateur à notre archevêque Monseigneur Pascal Delannoy, celui-ci a demandé que soit organisée une Visite canonique Ordinaire de notre Communauté.

Ont été nommés comme Visiteurs le chanoine Didier Dehan, responsable de la visite, délégué épiscopal à la vie consacrée, membre du Conseil du Grand Séminaire de Strasbourg et Madame Anne Danion, Visiteur canonique laïc, professeur honoraire de pédopsychiatrie à la Faculté de Médecine de Strasbourg, membre du Conseil du Grand Séminaire de Strasbourg, coordinatrice de la dimension humaine de la formation.

Cette Visite se déroule en France entre le 4 et le 22 mai 2026 et au Togo entre le 26 mai et le 01 juin 2026. La restitution de la Visite canonique est prévue le vendredi 26 juin en présence de Mgr Delannoy.

Je remercie le Père Dehan et Madame Danion pour leur accueil, leur bienveillance et surtout pour tout le travail que demande une telle Visite.

C'est un moment important pour faire le point sur la vie de la Communauté, ses missions, la fidélité à son charisme, son insertion dans l'Église. Cela nous permettra aussi de discerner la suite du chemin. Que le Seigneur bénisse cette Visite canonique ! ●

François Vignon, Modérateur

La joie et la ferveur sont au rendez-vous !

Mardi 28 avril la Communauté Saint-Nicolas et la Communauté du Puits de Jacob, se retrouvaient pour un temps fraternel comme nous en avons désormais coutume. Nous n'étions pas très nombreux mais la Présence et la Puissance du Saint-Esprit étaient au rendez-vous. Une louange d'une force et d'une rare beauté, accompagnée avec talent par les musiciens des deux communautés, nous donnait un avant-goût du Ciel, où là, nous louerons éternellement. L'enseignement du pasteur Stephan Kakouridis (cf. le Parcours « Désirer le Saint-Esprit » sur notre site) où se mêlaient harmonieusement humour et profondeur, comme il en a le charisme, nous a tous remobilisés, s'il le fallait, dans une ardente attente du Saint-Esprit. Nous sommes dans une immense reconnaissance pour ces bientôt 50 années d'amitié qui lient nos communautés et tissent humblement l'unité du Corps du Christ. ●

Monique Graessel, Communautaire



Tisser des liens avec la pasteure de Plosheim



Pasteure Sophie-Anne (en haut à gche) avec un groupe de confirmands, à la Thumenau.

Sophie-Anne Lorant-Faivre, pasteure de l'UEPAL (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine), est arrivée à Plobsheim début janvier 2026. Elle a rapidement pris contact avec la paroisse catholique et avec notre Communauté. Les premiers contacts sont immédiatement chaleureux et profonds. Engagée dans le champ missionnaire à travers la Centrale de Littérature Chrétienne Francophone, elle a fait un séjour comme formatrice en développement holistique au Togo. L'amour du Seigneur et l'amour de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest nous réunissent d'emblée. Nous voilà ensemble disponibles pour une aventure au service du Royaume, chacun dans son don propre. ●

Monique Graessel, Communautaire

**Si vous aimez notre Mission
alors... aidez-nous à la faire vivre !**

**AIDER
LA THUMENAU**

*à rembourser ses emprunts
aux particuliers
pour la construction de
la Maison Saint-Joseph*

**SOUTENIR
LE CENTRE
MÉDICAL DE SOKODÉ
TOGO**

*Pour les frais
de fonctionnement*

*Réduction d'impôt : 66 %
dans la limite des 20 %
du revenu imposable*

MERCI POUR VOS DON

• Virement : IBAN = FR76 1027 8010 0100 0571 0424 520 BIC : CMCIFR2A

• Chèque à l'ordre de la Communauté du Puits de Jacob
à adresser au :
Secrétariat CPJ
354 rue Fin de Banlieue
67115 Plobsheim

• CB via notre site
(nous avons des frais bancaires sur votre don
si vous choisissez ce moyen de paiement)

Dans la foi en la Résurrection et l'action de grâce pour leur vie, nous portons dans notre prière nos sœurs défuntes et leurs proches.

Sœur Marguerite Schwein

le 29 décembre



Sœur Marguerite Schwein est partie le 29 décembre 2025, sans faire de bruit, c'était sa manière d'être et de vivre. Les obsèques ont eu lieu à la Chapelle des Sœurs de la Charité, sa congrégation, le 6 janvier. C'était quelques jours après mon arrivée à Strasbourg. J'ai perçu comme une grâce d'être là et de pouvoir lui rendre un dernier hommage alors qu'elle a eu un rôle important dans la naissance de la Communauté, auprès de moi et de beaucoup des jeunes Communautaires.

Après que j'aie découvert le don PRH (Personnalité et Relations Humaines), dont elle était animatrice, elle m'a accompagné et m'a permis d'accepter d'être fondateur de la Communauté. Elle a contribué à ma « mise debout » comme homme, mais aussi comme fils de Dieu et comme père d'une fondation qui faisait ses premiers pas.

Elle m'a aidé à découvrir le charisme que je portais, à l'exprimer et à devenir conscient de ce qui pouvait entraver son éclosion et ce qui pouvait l'aider à se développer et porter du fruit pour l'Eglise et pour le monde.

Elle a fait partie de la Communauté et de ses instances de gouvernement qui se cherchaient. Elle nous a permis de rencontrer longuement, chez lui, le fondateur de PRH, le père André Rochais, ainsi que ses proches collaborateurs et collaboratrices.

C'était une femme humble mais d'une grande finesse et délicatesse dans le regard sur les personnes et les relations, mais aussi dans sa vie spirituelle. Elle était de santé fragile, mais elle savait gérer cette fragilité et elle est morte à plus de 90 ans, paisiblement.

Nous ne l'avons pas retenue lorsque sa congrégation, après les années d'absence prévues par le droit canon, lui a demandé de choisir entre sa congrégation et le Puits de Jacob. Quelques années après nous avoir quittés, elle a été élue mère générale de sa congrégation.

J'ai une grande reconnaissance pour qui elle a été pour moi et pour nous. Pour qui elle est auprès du Père. ●

P. Bertrand Lepesant s.j., fondateur

Malou Jacques

le 13 janvier



Notre sœur Malou Jacques, Alliée fidèle depuis de longues années, est décédée le 13 Janvier 2026 à l'âge de 67 ans, après un long combat contre le cancer. Malou était vraiment une femme de foi, à la fois discrète mais très fortement attachée au Seigneur à qui elle faisait pleinement confiance. C'est avec cette foi, et soutenue par diverses médiations médicales, psychologiques, spirituelles, qu'elle a lutté contre son cancer.

Aussi longtemps qu'elle a pu, elle a participé aux temps communautaires, aux groupes de partage Alliés, en présentiel ou en visio, donnant un témoignage émouvant et stimulant de ce qu'elle traversait.

L'église Saint-Nicolas de Haguenau était quasiment comble le jour de ses obsèques, le 21 janvier, réunissant famille, amis, compagnons d'art-thérapie, et la Communauté du Puits de Jacob à qui elle avait demandé d'animer l'Eucharistie.

Elle avait choisi l'évangile de la rencontre de Jésus avec Zachée (Luc 19, 1-10), prenant à son compte cet appel de Jésus : « *Malou, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !* » ●

Claudie Merckling, Communautaire



Exercices spirituels

**Du samedi 27 juin
au samedi 4 juillet**

Se laisser toucher en profondeur
par la Parole de Dieu et ainsi
discerner les appels du Seigneur
afin d'entrer plus pleinement
dans sa vocation profonde

Shabbat en été

**Du mercredi 8 juillet
au dimanche 12 juillet**

Prenez soin de votre couple !
Enseignements, randonnée
facile, prière et Eucharistie
chaque jour



Retraite-chantier

**Du lundi 20 juillet
au dimanche 26 juillet**

Bienvenue aux familles !
Goûter à l'amour de Dieu
par la prière, le travail, la vie
simple et fraternelle
entre petits et grands



Retraite de Guérison

**Du mardi 4 août
au dimanche 9 août**

Aujourd'hui encore, Jésus
console ceux qui pleurent, guérit
ceux qui souffrent, libère et par-
donne à ceux qui vivent dans
la peur et la culpabilité



Nouveau

Journée sur l'écologie intégrale

**Le samedi 19 septembre
de 9h à 17h**

Journée de formation et de
rencontre avec Elena Lasida,
économiste et théologienne



Déliez-le !

**Du mardi 27 octobre au
dimanche 1er novembre**

Pour nous libérer de
l'emprise du mauvais Esprit,
apprendre à discerner son
action

**Rendez-vous réguliers
avec la Communauté**

Assemblée de Prière charismatique :

À Strasbourg

Attention changement d'adresse !
à 20h tous les derniers lundis du mois
20, rue de la Charité dans la chapelle
des Soeurs de la Croix
67100 Strasbourg

À la Thumenau

Chaque 2^{ème} lundi du mois
à 19h (sauf juillet-août)



Nos adresses

Secrétariat général

Communauté du Puits de Jacob
354 rue Fin de Banlieue
67115 PLOBSHEIM
Tel : 03 88 22 11 14
contact@puitsdejacob.com

Centre d'Accueil de la Thumenau

Maison du Puits de Jacob
354 rue Fin de Banlieue
67115 PLOBSHEIM
Tel : 03 88 98 70 00
thumenau@puitsdejacob.com

Au Togo

Communauté du Puits de Jacob
BP 55
SOKODE

**Découvrez notre site !
Recevez notre newsletter...**



www.puitsdejacob.org



CommunautePuitsDeJacob

